

FRANCOIS A.

Professeur de mathématiques
Collège Pierre Mendès France (Paris)



Pouvez-vous décrire les principales MISSIONS que vous exercez dans le cadre de votre emploi actuel ?

Professeur de mathématiques en collège et lycée, TZR (remplaçant) dans l'académie de Paris depuis 7 ans, j'exerce actuellement dans un lycée, de la 6ème à la terminale. J'assure donc les fonctions habituelles liées au métier d'enseignant (cours, évaluation, suivi des élèves, fonction de professeur principal, ...). Mon statut de TZR m'a permis d'enseigner dans différents établissements et de découvrir différentes façons de travailler. Ce métier permet une grande liberté pédagogique et d'organisation. Il ne faut pas avoir trop d'idées préconçues en se lançant dans l'enseignement et savoir s'adapter aux publics et aux conditions, rester lucide, à l'écoute et ambitieux. Il faut également être un peu créatif et tenter d'autres formes d'enseignement. Un cours de maths en collège et lycée, ce n'est plus seulement un professeur face à 30 élèves. Ce sont aussi des travaux de groupes, des projets au sein de la classe et avec d'autres disciplines et l'utilisation des outils informatiques. La remise en question doit être permanente, la confiance en soi nécessaire.

Je suis également interrogateur en classe préparatoire (PCSI), ce qui est un peu ironique, n'étant pas moi-même passé par une classe préparatoire...

Enfin, je suis amené, depuis cette année, à construire des activités mathématiques pour les visites scolaires à l'Institut du monde arabe.

Pouvez-vous nous raconter votre PARCOURS d'études et vos expériences professionnelles depuis l'obtention de votre licence ?

Après ma licence, j'ai obtenu l'année suivante une maîtrise à l'Uppa. Puis, je suis parti à Bordeaux préparer l'agrégation externe de mathématiques que j'ai brillamment loupée deux années d'affilée. J'ai quand même obtenu mon CAPES (du premier coup) et cela m'a aussi permis de me "remettre à niveau" dans l'optique de ce concours, en comparaison avec les meilleurs étudiants de Bordeaux 1 et ceux passés par de "bonnes" classes préparatoires. Et de valider un DEA.

J'ai ensuite été professeur stagiaire à côté de Toulouse, en collège. Puis professeur remplaçant en banlieue parisienne un an, et dans Paris jusqu'à présent. J'ai ainsi enseigné dans une quinzaine d'établissements. J'estime que c'est un avantage. C'était un choix au début, j'aimerais à présent me stabiliser.

Après 5 ans d'ancienneté, j'ai décidé de préparer l'agrégation interne de mathématiques, en parallèle de mon service d'enseignement. J'ai suivi la préparation de Paris 7 Diderot. Il m'aura encore fallu deux années pour l'obtenir. Pas mal de remises en question mais ça a fini par payer. C'était un de mes objectifs en entrant à l'Uppa. Les études en mathématiques peuvent apporter de grandes satisfactions, pour l'amour des mathématiques d'une part, pour la réussite personnelle d'autre part, à condition de s'en donner les moyens.

Pouvez-vous nous indiquer ce que la LICENCE vous a apporté ?

La licence à Pau m'a d'abord permis de découvrir et de prendre goût aux mathématiques dans le supérieur et de me conforter dans mon choix de carrière. L'université permet de laisser le temps aux étudiants pour prendre du recul par rapport aux objets étudiés et d'avoir une vue globale des différents domaines mathématiques. C'est un avantage, en particulier pour l'enseignement, mais il faut avoir bien conscience que le rythme et l'émulation sont plus élevés en classe préparatoire... Enfin, la première partie de mon oral d'agrégation reposait sur des acquis de l'UPPA. On en apprend dans chaque endroit où l'on étudie, l'UPPA peut être un bon début !